Dossier pédagogique

Collection Madeleine Millot-Durrenberger
10.10 > 09.12.2018

Patrick **Bailly-Maître-Grand**, Claude **Batho**, Valérie **Belin**, Tom **Drahos**, Bernard **Faucon**, Valérie **Graftieaux**, Gabor **Kerekes**, Bernard **Plossu**, Françoise **Saur** et Josef **Sudek**

www.**centre-photo-lectoure**.fr

Destinés aux enseignants et aux personnes encadrantes, ce dossier apporte un éclairage sur les thématiques de l'exposition et les problématiques abordées par les artistes dans leurs oeuvres.
Il constitue un outil précieux pour tout enseignant qui souhaite prolonger la visite par une expérimentation ou un atelier en classe, approfondir certaines oeuvres ou notions abordées lors de la visite.

Contact
Amandine Ginestet
Chargée de la médiation culturelle et des publics
mediation@centre-photo-lectoure.fr
05 62 68 83 72

Collection Madeleine Millot-Durrenberger

« Une collection est, pour moi, l'aveu que la vie ne suffit pas. » *Madeleine Millot-Durrenberger*

La collection parle des relations entre l'œuvre d'art et la société, entre les artistes et leurs commanditaires ou acheteurs, entre les amateurs privés et le public. Quel est le but et le plaisir de la collection ? Est-ce que les collectionneurs collectionnent pour eux ou pour un public ?

À la maison de Saint-Louis, Centre d'art et de photographie de Lectoure, l'*Été photographique* invite la collectionneuse strasbourgeoise Madeleine Millot-Durrenberger, qui propose une sélection de sa riche collection de photographies. Débutée modestement au début des années 80, sa collection constitue un ensemble d'une grande cohérence constitué de séries d'œuvres de photographes qu'elle a rencontrés. Pour elle, collectionner est aussi une histoire humaine d'échange et de partage. Madeleine Millot-Durrenberger croit profondément au contact direct avec les œuvres ; leur matérialité, leur format permet de les découvrir et de les apprécier. Le balancement entre ce que l'on montre et ce que l'on cache est essentiel à toute collection. Elle ne conçoit la collection que dans le passage, dans le « regarder voir », prendre plaisir au plaisir de l'autre, à son regard singulier. Elle se considère d'abord comme une « passeuse », qui veut faire partager ses coups de cœur : « je ne collectionne pas les belles images, mais les univers d'artistes » et s'intéresse « à des artistes qui utilisent la photographie comme art plutôt qu'aux photographes ». En véritable amatrice, Madeleine Millot-Durrenberger construit des expositions de ses œuvres, elle imagine une lecture toute personnelle des images qu'elle met en scène pour raconter une histoire. Elle s'occupe des encadrements ainsi que de l'accrochage. Elle est aussi à l'origine d'une maison d'édition, *In extremis*, dédiée aux livres d'art, façonnés avec un soin d'artisan. Au cœur de cette aventure éditoriale, la volonté de faire découvrir, de faire se rencontrer des univers, de rassembler selon une réflexion, une thématique. Les mots « disent » l'image mais ne la racontent pas.

L'art de la collection est intemporel, c'est d'abord un plaisir, un jeu à prendre avec ses incertitudes, tâtonnements, expérimentations, ce n'est pas une science exacte. C'est une manière de jouer avec le temps, ce sont des madeleines de Proust, des souvenirs que l'on recherche à travers les œuvres collectionnées, on les accumule, on a envie d'en parler, de les présenter, de les dévoiler, de les partager. La collection est aussi une tentative contre l'éparpillement des choses dans le monde. Une collection est un système singulier, une sorte de microcosme qui se voudrait le miroir du monde pour mieux l'expliquer. Elle correspond à l'ordonnancement plus ou moins secret du monde, à une vision du monde qui lui donne sa cohérence. L'acte de collectionner chez Madeleine Millot-Durrenberger se confond presque avec sa vie, sa condition de femme, ses engagements militants de citoyenne. Une collection qu'elle a constituée de manière intuitive, au fil de ses amitiés et affinités artistiques. À la dimension « collective » Madeleine Millot-Durrenberger ajoute toujours une dimension très personnelle, intime, parfois presque enfantine : « moi j'aime imaginer de petites histoires pour chaque photographie ; je les regarde et je me raconte des histoires. Et souvent, c'est en articulant plusieurs de ces histoires que je construis au sein de ma collection de petites séries d'images que je lie entre elles par ce que j'y vois, par une forme qui se répète, par une association de forme et de fond ».

Sélection d'œuvres de Patrick Bailly-Maître-Grand, Claude Batho, Valérie Belin, Tom Drahos, Bernard Faucon, Valérie Graftieaux, Gabor Kerekes, Bernard Plossu, Françoise Saur et Josef Sudek.

Image de couverture

Françoise Saur
Aix-les-Bains – Le chêne, série *Lenteur de l'avenir*, 1981
Collection Madeleine Millot-Durrenberger

Préparer la visite au centre d'art

Définir ce qu'est un centre d'art

Les premiers centres d'art contemporain ont émergés en France dans les années 70. Ils sont des lieux de production et de diffusion de l'art contemporain. Ils entretiennent des rapports privilégiés avec la création artistique vivante et se tiennent au plus près de l'actualité artistique. Conçus comme des lieux de recherche et de création, leurs activités se déploient à travers un programme annuel d'expositions, des éditions et un travail de médiation auprès des publics les plus larges. Répartis sur tout le territoire, ils ont permis à de nouveaux publics de rencontrer l'art de leur temps.

Et le CAPL ?

Acronyme de Centre d'art et de photographie de Lectoure. Le centre d'art propose chaque année un festival l'été qui se déploie dans 5 lieux de la ville, une résidence ouverte de création et une exposition.

Histoire du lieu
Le bâtiment qui accueille depuis 2010 le CAPL servait auparavant d'aumônerie au Couvent de la Providence, toujours en fonction à côté du centre d'art. Aussi appelé maison de Saint-Louis, le bâtiment est partagé avec l'association des Amis de Saint-Louis qui y occupe un bureau. Le Couvent de la Providence de Lectoure est fondé en 1848. L'aumônerie est construite en 1868. Les religieuses de la Providence vendent le bâtiment de l'aumônerie à la ville de Saint-Louis (Haut-Rhin, Alsace), avec laquelle la ville de Lectoure est jumelée depuis 1981.

Définir ce qu'est l'art contemporain

L'art contemporain désigne — de façon générale et globale — l'ensemble des œuvres produites depuis 1945 à nos jours, et ce quels qu'en soient le style et la pratique esthétique (mais principalement dans le champ des arts plastiques). Dans cette classification, l'art contemporain succède à l'art moderne (1850 - 1945). Cette désignation s'applique également aux musées, institutions, galeries, foires, salons, biennales montrant les œuvres de cette période. On parle aussi d'art contemporain pour désigner — par convention — l'art des années 1960 et d'après. Le pop art marquerait, de ce fait, une rupture par rapport à l'art moderne.

Réfléchir sur la notion de collection

« La collection n'est pas l'amassement, c'est l'émotion et la beauté des choses. La quête d'une histoire humaine. » *Interview de Philippe Druillet, auteur de BD, par Frédérique Roussel dans le journal Libération, 01/11.*
Dans le dictionnaire Le Petit Robert, le terme « collectionner » est défini comme l'acte de « réunir pour faire une collection, amasser, grouper ».
Le mot « collection » y est présenté comme la « réunion d'objets » et, dans une seconde acception, comme la « réunion d'objets ayant un intérêt esthétique, scientifique, historique ou une valeur provenant de leur rareté ».

La collection peut être constituée d'objets précieux ou au contraire, à ses débuts, sembler n'avoir aucune valeur (cailloux, étiquettes de boîtes à fromage, boîtes de sardines…). Avant d'acquérir éventuellement une valeur pécuniaire, la collection possède essentiellement une valeur sentimentale aux yeux de celui qui la constitue. Tous les éléments qui la composent appartiennent généralement à une même classe, chaque objet ou exemplaire pouvant être différent de l'autre. Pour certaines personnes, collectionner signifie collecter pour amasser. Elles ne s'intéressent alors qu'à l'accumulation des objets qu'elles collectionnent. Peu importe qu'elles aient un objet en un ou plusieurs exemplaires. Pour d'autres, collectionner signifie constituer un ensemble dont toutes les pièces sont différentes les unes des autres. S'il y a des doubles, ils servent à l'échange permettant d'obtenir des pièces ne figurant pas encore dans la collection. Faire une collection implique la quête permanente de l'objet manquant. L'ensemble constitué par le collectionneur n'est donc jamais fini. C'est cette envie d'avoir la pièce qu'il n'a pas qui rend l'acte de collectionner motivant. Une collection considérée comme finie serait une collection morte. Elle ne présenterait plus d'intérêt dans la mesure où l'ensemble des objets qui la composent est connu et où il n'y a finalement plus rien à découvrir.

Réfléchir sur la notion de collecte, d'accumulation dans l'art

« La quantité crée un changement, l'objet est annulé en tant qu'objet.» *Arman cité par Jean Yves Bosseur In vocabulaire des arts plastiques, Minerve, 1998.*

En art, une accumulation est un procédé artistique associé à certaines œuvres de nouveaux réalistes comme Arman qui consiste en un entassement, un empilement, une multiplication, sur une surface, un espace défini (tableau, boîte, etc.).

Andrea Gursky, *99 cents*

Les futuristes et les pointillistes ont accumulé les touches de peintures, Pollock et ses « drippings », les collages de Juan Griz et Picasso, les accumulations d'écritures de Jenny Holzer ou Marcel Broodthaers, celles au sol de Carl André, les collections d'Annette Messager, les accumulations d'Arman, Sylvie Fleury, Tadashi Kawamata, Tony Cragg, liste non exhaustive….

Les artistes se servent donc de l'accumulation sous diverses formes, les buts étant différents d'un artiste à un autre : désir de création d'un espace inédit pour le spectateur, l'élaboration d'une œuvre politique, un rendu esthétique…Néanmoins, les buts sont différents, mais l'impact spatial et / ou visuel nous plonge dans un espace spécifique aux caractéristiques particulières qui « perturbent » ou modifient l'espace d'exposition donc l'environnement du visiteur. L'accumulation donne à l'objet individuel une nouvelle identité en l'intégrant dans une masse signifiante.

Avec vos élèves

Voir des collections pour en créer à l'école.
Pour que les élèves comprennent l'idée de collection, il est important de les emmener en voir.
À partir de ce geste de collecte, il s'agira d'élaborer un parcours qui va de l'accumulation à l'organisation et la mise en place de collections à exposer.
Tout cela afin de :
• Susciter des collectes dans des directions les plus diverses : de l'élément naturel à l'objet de rebut en passant par les objets manufacturés, les écrits manuscrits ou imprimés, les fragments de quelque chose.
• Porter un nouveau regard sur les objets ainsi collectés et rassemblés.
• Faire des choix et organiser les collections.
• Exposer, mettre en forme, donner à voir.
• Entretenir et tisser des liens avec le domaine de la langue écrite et orale.

A l'école maternelle
• Adapter son geste aux contraintes matérielles (instruments, supports, matériels).
• Réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé.
• Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.
• Observer et décrire des œuvres, construire des collections.

Au cycle 2
• S'exprimer par l'écriture, le dessin, la peinture, le volume (modelage, assemblage).
• Distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (dessin, peinture, sculpture).
• Reconnaître des œuvres visuelles préalablement étudiées.

Au cycle 3
• Distinguer les grandes catégories de la création artistique (dessin, peinture, sculpture).
• Reconnaître et décrire des œuvres visuelles préalablement étudiées.
• Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.
• Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.
• Inventer et réaliser des œuvres plastiques.

Accompagnement

Si vous souhaitez un accompagnement directement en classe pour vos projets artistiques, en éducation à l'image ou pour toute autre sollicitation, n'hésitez pas à contacter notre médiatrice culturelle.

Valorisation

Vos travaux réalisés en classe pourront être exposés au Centre d'art et de photographie de Lectoure lors de notre grande exposition de restitution du 13 au 24 mai 2019.

Madeleine Millot-Durrenberger

Biographie

Madeleine Millot-Durrenberger, qui vit à Strasbourg, est une ancienne sociologue, collectionneuse depuis 1986. Depuis cette année-là, elle collecte les photos de plusieurs photographes contemporains. Elle possède à ce jour entre 1200 et 1300 clichés, d'une centaine d'artistes. Il s'agit d'une des plus grandes collections privées de photos contemporaines, et elle est une des seules en France à organiser des expositions de celle-ci. D'ailleurs, son fond est tellement important qu'elle peut, pour certains artistes, organiser des expositions monographiques. Elle réalise aussi des éditions d'ouvrages, avec sa maison d'édition, *In Extremis*.

Pour parler de sa démarche, elle dit ne pas collectionner les « belles images », mais plutôt les « univers d'artistes », et explique que collectionner, « c'est reconnaitre que la vie ne suffit pas ». Les expositions, quant à elle, sont plutôt envisagées comme des passages, des instants d'ouverture et de résonnances artistiques.

À Lectoure, au Centre d'art et de photographie, elle expose les photos de dix artistes : Bernard Faucon, Patrick Bailly-Maître-Grand, Joseph Sudek, Claude Batho, Valérie Graftieaux, Valérie Belin, Tom Drahos, Bernard Plossu, Françoise Saur et Gabor Kerekes. Ces derniers peuvent avoir certains points communs tels que la photographie d'objets, l'intime, ainsi que le quotidien revisité.

Mots-clefs

Inventer – Passeuse – Histoire – Passion – Univers

Sur la collection de Madeleine Millot-Durrenberger

« La collection ne sert à rien, mais sert à tout... Comme une respiration

Si le collectionneur savait pourquoi il collectionne, collectionnerait-il encore ? Parfois il s'amuse à faire la liste – donc à collectionner – des hypothèses éclairant son désir irrépressible d'ajouter des photographies dans sa collection : Collectionner c'est l'aveu que la vie ne suffit pas. Collectionner c'est ajouter une folie à un premier caprice Collectionner c'est écrire un livre sans fin avec l'illusion de réinventer un espoir Collectionner c'est fasciner le présent et accaparer la mémoire Collectionner c'est distinguer, déchiffrer, interroger la lumière d'une œuvre Collectionner c'est être fidèle à la transmission par l'artiste de son mystère Collectionner c'est être fidèle au mystère dont l'artiste, lui-même, ignore l'essentiel

Parfois le collectionneur se dit que ce n'est pas « collectionner » qui est important pour lui ; ce qui lui semble vital, c'est sa collection en « personne », celle qu'il a envie de découvrir, de comprendre, de valoriser, mais en présupposant que :

La collection est faite de l'étoffe des songes La collection est la raison d'allumer dans le regard le souvenir des rêves La collection est une poussière de beauté à venir, pas un calcul La collection est une clarté-prétexte d'acceptation de l'inexplicable de l'existence La collection est un test de solitude, un apprentissage d'autonomie La collection est aussi le lieu de restitution de la solitude de chacun des artistes La collection est l'espace où chacun peut s'estimer plus précieux que le reste du monde La collection n'a pas d'aujourd'hui, elle est une apprivoiseuse d'absences La collection ne sert à rien, mais sert à tout, comme une respiration.

Madeleine Millot-Durrenberger, 2016

Les artistes de sa collection au centre d'art

Bernard Faucon

Biographie

Né à Apt en 1950, Bernard Faucon est un photographe et plasticien français. Il a travaillé, au cours de sa vie, autour de différentes séries distinctes, dans lesquelles il fut un des pionniers des grandes mises en scène photographiques : *Les Grandes Vacances*, *Évolution probable du Temps*, *Les Chambres* (*Chambres d'amour*, *Chambres en hiver*, *Chambres d'or*), *Les Idoles et les Sacrifices*, *Les Écritures* et *La Fin de l'image* (1976 - 1995). Il a par la suite stoppé sa production photographique, mais a continué à montrer et développer son travail un peu partout dans le monde, de différentes façons. Une autre série, *Le temps d'avant*, constitue un travail préliminaire à ses premières mises en scène. En 1989, il a reçu le Grand Prix National de la photo. Son travail sur la mise en scène photographique est au cœur de sa démarche artistique.

www.bernardfaucon.net

Mots-clefs

Reconstitution – Mise en scène – Temps – Objets – Série

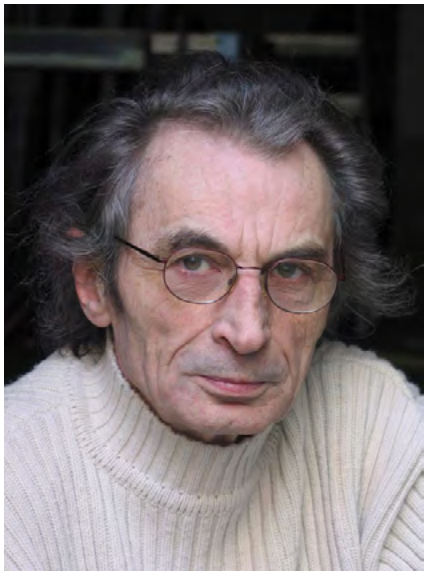
Deux des œuvres exposées

La comète, série *Les grandes vacances*

La coupole d'or, série *Les chambres d'or*

Les artistes de sa collection au centre d’art

Patrick Bailly-Maître-Grand



Biographie

Patrick Bailly-Maître-Grand est un physicien, chimiste, et photographe plasticien né en 1945 à Paris. S’il a donc commencé par étudier la science, il s’est plus tard consacré à la peinture, puis à la photographie aux alentours des années 80. Après l’obtention d’une bourse de la DRAC en 1982, il commence à expérimenter le daguerréotype, puis d’autres techniques photo complexes, avant de créer lui-même ses propres techniques. Il a exposé dans le monde entier, et on peut retrouver ses œuvres au MoMa, au centre Pompidou, au Sainsbury Center de Norwich, et donc aussi dans la collection de Madeleine Millot-Durrenberge. Il est aujourd’hui aussi professeur de daguerréotype à l’Institut National du Patrimoine.

www.baillymaitregrand.com

Mots-clefs

Expérimental – Argentique – Objets – Noir et blanc

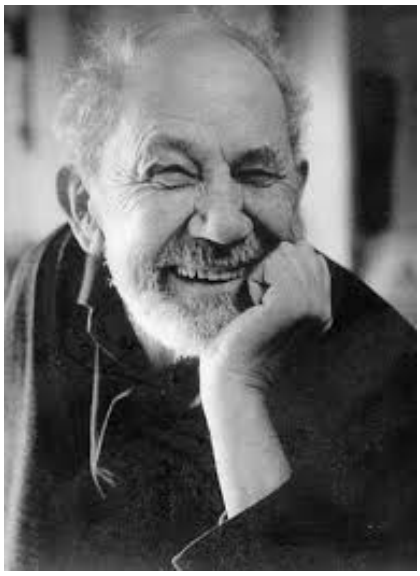
Deux des œuvres exposées

Série *Les nippones d’eau*, 1996

Le samouraï, série *Formol’s band*, 1987

Les artistes de sa collection au centre d'art

Josef Sudek



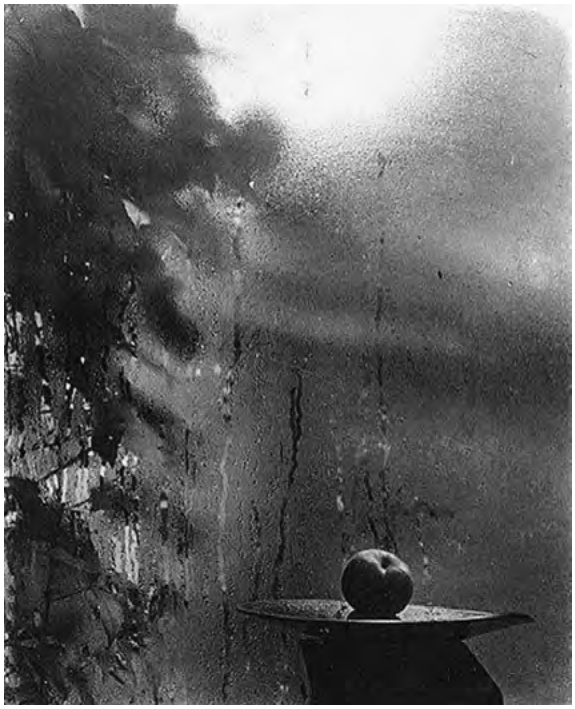
Biographie

Josef Sudek (1896 – 1976) est un photographe Tchèque du XXème siècle. Ayant étudié au musée des arts graphique de Prague de 1922 à 1923, mais suite à une réorientation liée à une blessure de guerre, il passera énormément de temps à se promener, appareil photo dans la main, dans cette ville. Il est d'ailleurs appelé « le poète de Prague ». Son travail concerne aussi la photographie des objets. Il est ainsi célèbre pour ses séries de natures mortes, commencées lors de la seconde guerre mondiale dans son atelier, et pour sa série *La fenêtre de mon atelier*. La guerre (première et deuxième guerre mondiale) influencera par ailleurs toute son œuvre. À cet aspect se superpose une joie de la lumière, jouant avec les cycles des jours et des saisons dans des endroits identiques, et de l'affection de l'élémentaire. Au cours de sa carrière, il a reçu le prix de la ville de Prague en 1954 et le titre d'artiste émérite du gouvernement Tchèque en 1961, et participe aussi à la fondation de la Société photographique tchèque.

Mots-clefs

Argentique – Natures mortes – Intimité – Quotidien

Une des œuvres exposées



Série *La fenêtre de mon atelier*, 1940 - 1954

Les artistes de sa collection au centre d’art

Claude Batho

Biographie

Claude Batho (1935 – 1981) est une photographe française. Elle a commencé ses études dans la reproduction documentaire aux Archives nationales, avant d’être diplômée de l’École des arts appliqués de Paris en 1956. Elle a réalisé d’importantes expositions au Musée Nièpce de Chalon-sur-Saône, à la Galerie du Château d’eau de Toulouse, au Musée d’art moderne de la ville de Paris. Ses photos, toujours en noir et blanc, sont souvent des prises de vues de son quotidien.

Mots-clefs

Intime – Intérieur – Quotidien – Spontanéité

Deux des œuvres exposées

Les haricots verts, 1981

La photo du père, 1977

Les artistes de sa collection au centre d’art

Valérie Graftieaux

Biographie

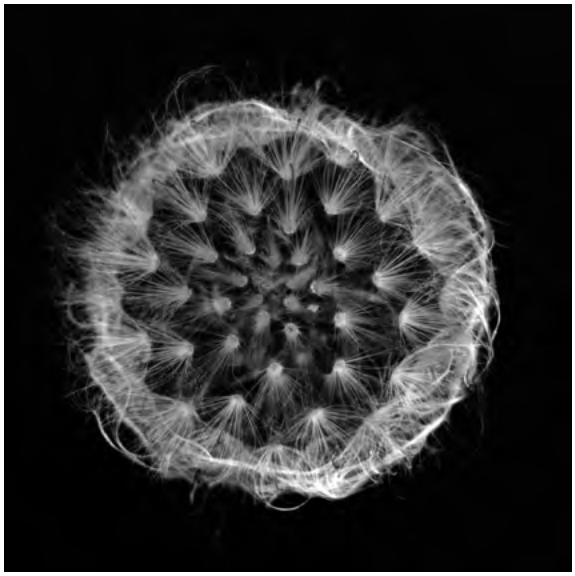
Valérie Graftieaux, photographe française, a suivi un double parcours à l’École nationale nupérieure des arts appliqués et des métiers d’art de Paris ainsi qu’à l’École des arts décoratifs de Strasbourg. Elle travaille notamment sur le quotidien et les objets, qu’elle tente de « déparasiter de leur sens courant en les sortant de leur contexte », portant une attention toute particulière aux formes, telle que la sphère. Elle est aujourd’hui exposée en France, en Allemagne et au Québec.

Mots-clefs

Détail(s) – Nature – Sphère – Micro / macro

Deux des œuvres exposées

Série *Tanins de thé*, 1996



Dard, 2006

Les artistes de sa collection au centre d’art

Valérie Belin

Biographie

Valérie Belin, née en 1964 à Boulogne Billancourt, est une artiste plasticienne vivant et travaillant actuellement à Paris. Après avoir été diplômée de l’École des beaux-arts de Bourges, elle a eu l’occasion de travailler les photographies de différentes façons au cours de sa vie, dans différentes séries, surtout autour du portrait. Actuellement, elle travaille aussi des objets autres que des photographies. Son travail a été l’objet d’une rétrospective à la maison européenne de la photo, et a aussi pu être montré au MoMa, ainsi qu’à Londres ou Montréal. En 2004, elle fut la gagnante du prix Georges Pompidou.

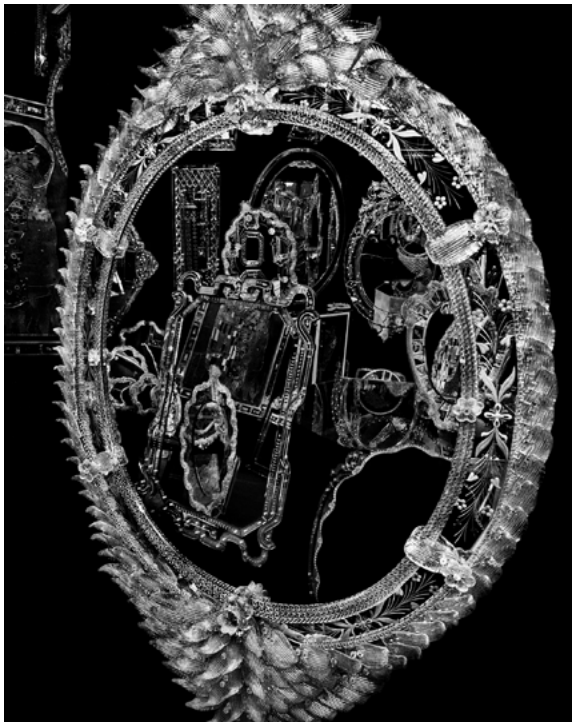
Ses premiers travaux, visibles dans l’exposition de la collection de Madeleine Millot-Durrenberger, concernent les séries *Argenteries*, *Miroirs de Venise*, *Cristal* et *Voitures accidentées*. Il s’agit, entre autre, d’une réflexion sur le « portrait d’objet », son identité, et la question de son *essence.*

www.valeriebelin.com

Mots-clefs

Lumière – Vanité – Formes – Objets

Une des œuvres exposées



Série *Miroirs de Venise*, 1997

Les artistes de sa collection au centre d'art

Bernard Plossu

Biographie

Bernard Plossu est né le 26 février 1945 au Vietnam, d'où il rentre en bateau à moins d'un an. Il fait ses études à Paris, et passe ses étés à faire de la randonnée en montagne. Adolescent, il préfère sécher les cours pour se rendre à la Cinémathèque « apprendre » l'image. Il y découvre les classiques et les films de la Nouvelle Vague. Il commence la photographie très tôt : en 1958, il voyage au Sahara avec son père, muni d'un Kodak Brownie Flash. En 1965 et 1966, il vit au Mexique et y rencontre des Indiens mayas Lacandons… Et des beatniks. Premier séjour à Big Sur. Entre 1967 et 1985 Bernard Plossu voyage énormément, s'ensuivent de nombreux reportages en Inde, au Sahel, où il rencontre des nomades Peuls Bororos, en Italie... Il vit sur les hauts plateaux du Nouveau Mexique où naît son fils Shane en 1978. En 1979 paraît son livre « Le voyage mexicain » accompagné d'un texte de Denis Roche.

Son travail s'appuie sur une photographie de l'instant, dans son temps et son mouvement, mais est aussi une réflexion sur les formes et les corps en action proche du cubisme. « Photographier en riant », c'est ainsi que Bernard Plossu défini sa pratique de la photographie avec des appareils-jouets, Agfamatic et autres Instamatic.

Mots-clefs

Passage – Instant – Arpenter – Surprise – Voyage
Cubisme – Légèreté

Deux des œuvres exposées

My son Shane, 1982

La femme qui court, 1990

Les artistes de sa collection au centre d’art

Françoise Saur

Biographie

Françoise Saur est une photographe française, née à Alger en 1949. Elle vit et travaille actuellement en Alsace. Formée à l’Ecole Louis-Lumière et à la Folkwangschule für Gestaltung à Essen, elle commence à photographier dans les années 1970. En 1979, son travail est récompensé par le prix Nièpce, et en 2005 par le prix du CEAAC (Centre européen d’actions artistiques contemporaines) à Strasbourg.

Elle travaille surtout sur des sujets sociologiques, prenant le temps de s’investir dans les univers auxquels elle s’intéresse. Elle a publié une dizaine d’ouvrages au cours de sa carrière.

Au centre d’art, ce sont ses travaux sur les mondes agricoles français et des photos de la série *Lenteur de l’Avenir* qui sont exposés. Ces séries concernent surtout le début de sa carrière, tout en argentique et noir et blanc.

www.francoise-saur.com

Mots-clefs

Échange – Rencontre – Immersion – Quotidien
Mondes agricoles – Anthropologie sociale
Photographie argentique

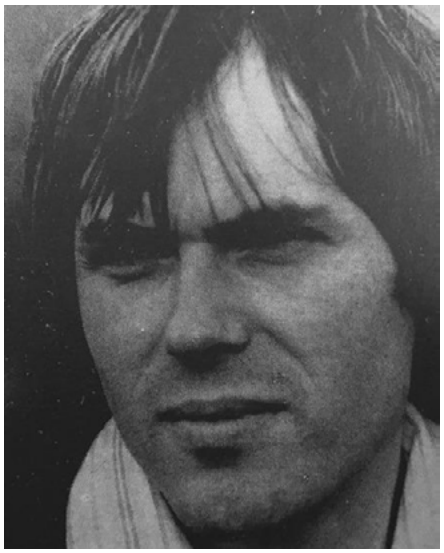
Deux des œuvres exposées

Série *Lenteur de l’avenir*, 1981

Série *Lenteur de l’avenir*, 1986

Les artistes de sa collection au centre d’art

Tom Drahos



Biographie

Le photographe Tom Drahos, né en 1945 en République Tchèque, vit et travaille aujourd’hui à Paris. Il est diplômé de l’École d’art graphique et de l’Académie nationale de cinéma à Prague, ainsi que de la FEMIS à Paris où il a enseigné. Il enseigne aujourd’hui à l’École régionale des beaux-arts de Rennes. Après s’être essayé à la photographie de reportage, il travaille sur des séquences de 50 à 60 photos sur un thème donné. Il est récompensé par le prix Arcimboldo en 2003.

Au centre d’art, les photos de cet artiste font parties des séries *Rémanences*, *Cartons ondulés*, *Papiers froissés* et *Métamorphoses*. Il s’agit notamment de figurines retravaillées par la photo, elle-même ré-ouvragée, dont le nom (Jaïna) vient du site archéologique Maya sur l’île du même nom, au Mexique, où furent découvertes des milliers de figurines en céramique de grande qualité. Il s’agit de figurines que l’on retrouve notamment dans les quelques 20 000 tombes de l’île. Elles ont fait la célébrité du lieu, par leur nombre, mais aussi par leur réalisme saisissant et la variété de leurs postures et positions. Leur nature très plastique s’accorde avec la démarche artistique de Tom Drahos, qui travaille et retravaille l’image photographique comme une matière.

Mots-clefs

Figurines – Métamorphoses – Matière – Mise en scène – Découper – Coller – Rites – Jainas

Deux des œuvres exposées

Série *Rémanences*, 1987

Série *Métamorphoses*, 1979

Les artistes de sa collection au centre d’art

Gabor Kerekes

Biographie

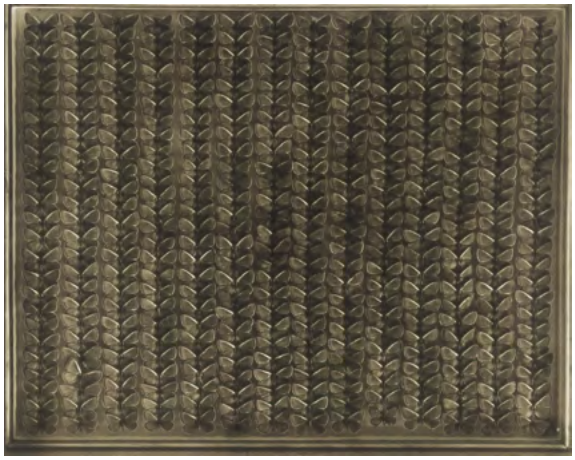
Gabor Kerekes est un photographe hongrois né à Budapest en 1945 et décédé en 2014. Après des études de photographie en Hongrie, à l’École de photographie professionnelle, il s’essaye en premier lieu au photo-journalisme en 1980, pour la revue *Képes 7*. C’est à partir de 1990 qu’il utilise le médium photographique dans l’art.

Il est un des membres fondateur du studio des jeunes photographes, dont il fut le directeur artistique à partie de 1986. Sa première expo eut lieu en 1997, il est depuis exposé dans de nombreux lieux différents, en Europe et au-delà. Ses photos se retrouvent ainsi dans de nombreux musées, galeries, et collections privées, à l’image de celle de Madeleine Millot-Durrenberger. Il est notamment connu pour son travail expérimental et sa précision, utilisant l’argentique aussi bien que le numérique, selon ce qu’il désirait mettre dans le cliché.

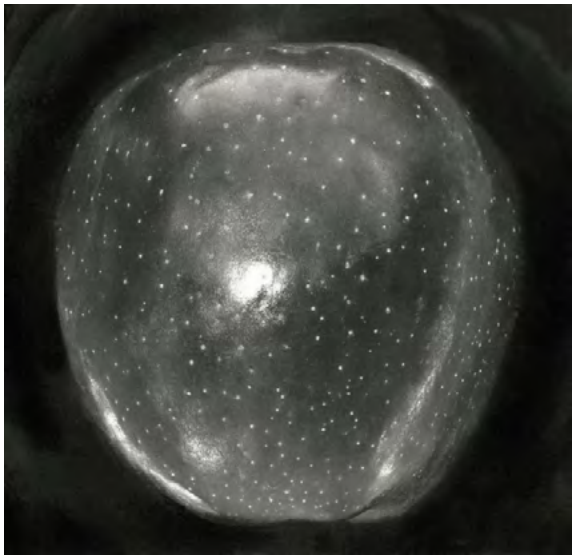
Mots-clefs

Sciences naturelles – Expérimental – Technique
Argentique – Numérique – Formes

Deux des œuvres exposées



Papillons, 1991



La pomme, 1991

Travailler sur la collection, références

Collections d'art privées

• *La collection Simonow à L'abbaye de Flaran*
Un amateur d'art s'est passionné pour le Gers et a été séduit par l'abbaye de Flaran. Son travail dans l'immobilier l'entraînant en Afrique du Sud Mickaël Simonow a décidé de laisser en dépôt au conseil général du Gers son inestimable collection de peintures et de sculpture couvrant la période du XVIème siècle au XXIème siècle.
Au total, un ensemble de trois cents œuvres, régulièrement enrichi et où surgissent les noms de Braque, Cézanne, Chagall, Courbet, Delacroix, Monet, Picasso, Renoir, Rodin, Rubens, Tiepolo, Toulouse-Lautrec, etc.

www.patrimoine-musees-gers.fr/le-reseau/abbaye-de-flaran

Collection et classification scientifique

• *Les insectes*
Certaines collections peuvent avoir un but plus scientifique qu'esthétique, comme cela peut être le cas des collections entomologiques, c'est-à-dire les collections d'insectes. Elles sont souvent le résultat d'observation et de collecte d'insectes divers et variés, classés par la suite selon les branches de l'arbre du vivant, comme on peut les voir au **muséum d'histoire naturelle de Toulouse** par exemple.

Cependant, si ces collections se rapportent souvent à l'ordre du vivant et à la science, le **musée Micropolis**, par exemple, en Aveyron, propose des expositions où la collecte d'insectes sert aussi des démarches esthétiques.

www.micropolis-aveyron.com

Collecter les objets, le cabinet de curiosités

Dans le cadre des loisirs, il existe des noms pour désigner les différents types de collection en fonction des objets qu'elles comprennent. Comme dans tout domaine spécialisé, certains de ces noms ne sont pas attestés par les dictionnaires courants.

En particulier, le docteur Edmond Locard, dans son *Manuel du philatéliste*, a défini ce qui caractérise tout collectionneur et lui a donné le nom savant, générique, de « syllectimane ».

Jusqu'au XVIIème siècle, le terme de cabinet de curiosités désignait la pièce où le collectionneur rangeait ses objets, des lieux dans lesquels on collectionne et présente une multitude d'objet rares ou étranges représentant les trois règnes: le monde animal, végétal et minéral, en plus de réalisations humaines.

Avec le développement des explorations et la découverte de nouvelles terres au XVIème siècle, plusieurs princes, savants et amateurs de cette époque se mettent à collectionner les curiosités en provenance des nouveaux mondes. On définit en général le cabinet de curiosités comme un microcosme ou résumé du monde où prennent place des objets de la terre, des mers et des airs (minéral, végétal et animal), à côté des productions de l'homme.

• *Camille Renversade Chimérologue*
L'artiste Camille Renversade s'amuse, grâce à la collecte, mais aussi à la reconstitution, à recréer l'ambiance des cabinets de curiosités aux alentours du XIXème siècle. Sa démarche laisse entrevoir un univers où l'imaginaire culturel se mêle à la science, travaillant autour des mythes et légendes rapportées par les explorateurs.

• *Sylvain Wavrant*
Diplômé d'un BTS design de mode, textile et environnement à l'ESAA Dupérré à Paris, d'une Licence d'arts plastiques et de l'École supérieure d'arts de Bretagne, Sylvain Wavrant poursuit actuellement ses créations à Rouen. Il côtoie le monde animal et les bêtes naturalisées depuis son plus jeune âge. Alliant son parcours créatif et ses inspirations, il se tourne désormais vers le travail des peaux, plumages et des fourrures pour lesquelles il nourrit une réelle fascination. Nous sommes entre la haute couture, le costume de scène et l'objet rituel, entre la curiosité, la fascination, la répulsion, l'envie et l'émerveillement. Lors de l'Été photographique 2017, cet artiste avait ainsi exposé un cabinet de curiosités regroupant ces travaux et collectes.

Collections et autres arts

• *Stephan Zeig, l'écrivain collectionneur*
Le célèbre écrivain autrichien, poète, traducteur, nouvelliste…, fut aussi un grand collectionneur de manuscrits et de lettres autographes. Il publia à plusieurs reprises sur sa collection qu'il débuta adolescent. Celle-ci aurait compté près de mille numéros (991 relève-t-on parfois) recouvrant les domaines de la littérature, de l'histoire, des sciences, et de l'art, avec une préférence marquée pour la littérature et la musique.

Stefan Zweig se fournissait dans les maisons de vente ou dans les librairies spécialisées. Il n'aura eu de cesse de vendre et d'acheter des pièces pour un « work in progress » éternellement inachevé. Il acheta en 1914, à l'hôtel Drouot, les poèmes de Rimbaud écrits à Douai lorsque ce dernier avait 16 ans. Il collectionnait les auteurs qu'il vénérait dans le but de comprendre l'acte créateur. Chaque page devait apporter un élément d'explication à une œuvre. Aussi, ses préférences le portaient moins aux lettres qu'aux fragments, brouillons, esquisses, afin, comme il l'écrivit : « posséder des hommes immortels dans la relique de leur manuscrit ».

• *Le papillon de Philippe Muyl, 2002*
Grand collectionneur, Julien, 70 ans, se lance à la recherche de l'Isabelle, un papillon de nuit dont la beauté n'a d'égale que la rareté. Il ignore qu'Elsa, une fillette de huit ans délaissée par sa mère, a décidé de faire partie du voyage.

• *Quelques collectionneurs, Pierre Le-Tan, 2013*
Pierre Le-Tan, fils du peintre Le-Pho, dessine depuis l'enfance. Sa carrière a débuté avec des couvertures pour The New Yorker. Il a ensuite réalisé des dessins pour Vogue, The New York Times, Fortune, etc. Il a aussi publié de nombreux livres, conçu des décors et travaillé pour la publicité. Ses œuvres sont exposées dans le monde entier. Le Musée national d'art moderne de Madrid lui a consacré une rétrospective en 2004.

Dans son livre, une boîte à mégots bricolée par Picasso, une eau-forte de Tiepolo… Une collection ouvre sur un monde grandiose ou minuscule qu'un homme a constitué par un mélange d'extravagance et d'entêtement. Pierre Le-Tan fait parler ici sa mémoire : il évoque des figures fascinantes ou troubles par des histoires douces et étranges.

« La collection que je connais le mieux et dont il m'est le plus difficile de parler est évidemment la mienne. Elle est insaisissable. J'ai possédé, je peux le dire, des milliers d'objets. Même si aujourd'hui la plupart ne sont plus que des souvenirs, je continue à chercher, à trouver, à acquérir. L'acquisition étant, pour une raison mystérieuse, l'acte le plus important, comme celui du joueur qui lance un dé. L'idée de spéculation ne m'a jamais effleuré, ni celle de «décoration». Collectionner m'est à la fois indispensable et parfaitement inutile. »

• *Le petit collectionneur de couleurs, Sylvie Poillevé & Aurélie Guillerey, 2014*
Petit bonhomme est haut comme trois pommes et vit sur un nuage tout blanc, tout doux. Un jour, une question trotte dans sa tête : Est-ce que le monde est comme mon doudou, tout doux et blanc partout ? Pour en savoir plus, il décide de partir à l'aventure en traversant tous les pays : le jaune, le rouge, le bleu, le marron, le vert, le violet... Quel beau voyage, remplit de bonheur et de mille couleurs !

• *Le collectionneur d'instant, Quint Buchholz, 1998*
L'auteur de cet album propose un voyage entre la création et son processus, à travers l'histoire d'un peintre. Max, le peintre qui aime se qualifier de « collectionneur d'instants », s'installe sur une île pour peindre les images qu'il a en tête. Il y fait la connaissance d'un jeune garçon, un petit violoniste intrigué par le travail de Max. Ce dernier finira par lui confier les clefs de son atelier...

Conseils pour analyser une image

Introduction

Pourquoi analyser une image ? Parce que les images, quel que soit leur type, ont forcément quelque chose à nous apprendre. Ce message visuel a son propre langage, avec ses propres codes, et a toujours une ou plusieurs fonction(s) : communiquer, convaincre, persuader, critiquer, etc.
Pour analyser une image, vous devez donc :
1. Décrire objectivement (« ce que je vois »)
2. Mettre en contexte (« ce que je sais »)
3. Interpréter et critiquer (« ce que j'en déduis »)

Décrire l'image

Avant de commencer à décortiquer l'image et l'analyser tel un détective, prenez le temps de la regarder. Ce n'est pas perdre son temps. N'hésitez pas à écrire dessus, entourer les éléments importants, tracer des lignes, etc. La première chose qu'on vous demande, c'est : « Qu'est-ce que vous voyez ? ».

Introduire le sujet

Tout d'abord, vous devrez être capable d'identifier le type d'image et le sujet traité. Vous commencerez cet exercice d'analyse en répondant aux questions suivantes :

• Qui est l'auteur de l'image ?

• Quelle est la date de création / de publication ?

• Où a-t-elle été publiée ? (Pays, mais aussi le support : journal, livre, galerie d'art, etc.) ou bien encore, s'il s'agit d'une œuvre d'art : où l'œuvre est-elle conservée ?

• Quel est le titre de l'image ?

• Quelle est la technique employée ? Photographie, dessin (fusain, crayons de couleurs, pastels, etc.), gravure (sur cuivre, sur bois, lithographie), collage, peinture (à l'huile, aquarelle, acrylique)...

• Pouvez-vous préciser la nature de l'image ? Dessin de presse / caricature, photographie d'actualité (celle-ci peut être également une photographie politique, une photographie documentaire, etc.), affiche culturelle, politique ou publicitaire, carte postale, planche de bande dessinée, œuvre d'art (celle-ci peut être un tableau, une photographie, un dessin, un collage)…

• Quel est le format de l'image originale ?

• L'image a-t-elle été modifiée ? A-t-elle été recadrée par rapport à l'original ? A-t-elle été retravaillée sur Photoshop (par exemple) ?

• Qu'est-ce qui est représenté sur l'image ? Quel est le sujet, la thématique principale ? Des personnages (connus ou non, des politiques, des stars, des hommes, des femmes), des animaux, un symbole, un paysage, un objet, une scène, une bataille, un événement connu. Quel est le thème : religieux, profane, historique, politique, publicitaire... Y a-t-il un rapport entre le titre et le sujet ?

Faire l'analyse formelle de l'image

Pour poursuivre votre découverte de l'image, vous devrez répondre à la question suivante : comment le sujet est-il représenté ?

L'analyse formelle, c'est la description objective des éléments composants l'image. Pour cela, vous devrez décrire et proposer une première analyse des éléments suivants :

• le format
• le cadrage
• la composition
• l'espace
• la lumière
• les couleurs
• la typographie
• la touche / le trait

Mettre en contexte

Une image, c'est la représentation visuelle d'un événement, d'une opinion, ou une vision personnelle sur un sujet. L'interprétation de l'auteur est toujours liée à son époque, au contexte politique, économique, culturel d'une période. Sa ou ses fonction(s) est parfois de convaincre, de critiquer, ou de représenter un événement ou une personne. Vous devez donc mettre en contexte l'image pour bien la comprendre. Très bien. Comment dois-je m'y prendre ? Pour l'étude du contexte, je vous conseille d'observer quatre éléments :

• Le contexte artistique et technique : dans quel est contexte artistique (mouvement artistique par exemple) ou technique se situe l'œuvre ?

• L'auteur : qui a réalisé l'image et quel est le rapport avec son histoire professionnelle (éventuellement personnelle) ?

• Le commanditaire : qui a commandité l'image ? Un particulier ? Une agence de publicité ? Un journal ? Le gouvernement ? Quelle est l'orientation politique du commanditaire ?

• Le contexte historique, politique, économique, culturel : en quelle année/période cette image a été réalisée : période de guerre, crise économique, guerre froide ? En un mot, que savez-vous du contexte de création de l'image ?

• Reprenons l'image précédente. Selon vous, quels éléments vous permettent de contextualiser la photographie ? Vous permettent-ils d'en déduire quelque chose ?

Interpréter

À partir de l'analyse formelle et objective faite ci-dessus, vous devrez maintenant interpréter et donner du sens à l'image. En un mot, je vous demande d'essayer de définir la façon dont l'image fonctionne dans son contexte et de dire ce que vous pensez de cette image, en exerçant votre esprit critique. Je dis bien, l'image ! En effet, il ne s'agit pas d'interpréter les intentions de l'auteur. Eh oui ! Le processus de création est complexe et engage aussi l'inconscient de son auteur. Si le publicitaire a bien l'intention de créer une image pour transmettre un ou plusieurs message(s) précis, il faut savoir que son projet n'aboutit pas toujours. En outre, les artistes se situent souvent plus dans une démarche d'expression que de communication. Analyser une image signifie donc bien se placer du côté du récepteur. Vous devrez répondre aux questions suivantes :

• Quelle(s) est / sont la ou les fonction(s) de cette image ?

• Quelle symbolique se dégage de l'image ?

• De quelle manière cette image vous parle ? Comment je fais ?

Pour vous aider, vous devrez :
• Dans le cas d'une publicité par exemple, identifiez la cible (à qui s'adresse cette image ? Et pourquoi s'adresse-t-elle à ce public de telle ou telle manière ?). Cela vous aidera à avoir un contexte et à comprendre l'image.

• Chercher les significations possibles à l'analyse formelle, faite dans l'étape précédente.

• Chercher d'autres images dont la comparaison aide à éclairer les significations de l'image analysée.

• Donner votre interprétation en vous appuyant sur la description précise et en utilisant les verbes suivants :
– l'image symbolise… / évoque… / fait référence à…
– l'image suggère…
– l'image donne l'impression de…
– l'image exprime un sentiment de…

Infos pratiques

Visites et ateliers pour les scolaires et périscolaires
Du 10 octobre au 9 décembre 2018.
Du lundi au vendredi.
Sur rendez-vous uniquement, merci de nous contacter en amont afin de préparer la visite et / ou l'atelier. Nous pouvons également nous déplacer dans les écoles, collèges ou lycées en fonction du projet. Les visites et ateliers au centre d'art sont gratuits pour tous.

Contact
Amandine Ginestet
Chargée de la médiation culturelle et des publics
05 62 68 83 72
coordination@centre-photo-lectoure.fr

Centre d'art et de photographie de Lectoure
8 cours Gambetta, 32700 Lectoure

Retrouvez nous sur
www.centre-photo-lectoure.fr
Instagram
Facebook
Twitter

Partenaires institutionnels
Direction régionale des affaires culturelles Occitanie
Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée
Département du Gers
Ville de Lectoure

Réseaux
d.c.a
Diagonal
Air de Midi
LMAC